

FOND D'ATELIER

Silence, on peint !

*Cet automne, faites rimer
culture avec nature*

Par THOMAS LÉVY-LASNE



Botanique de l'angle mort (Toute la vie sous-cutanée). 2016, 140x190 cm, huile sur toile

Oreille en coin

Le jeune philosophe **Santiago Espinosa** propose une histoire de l'*homo videns*, l'homme qui voit, d'Aristote à Lévinas, pour mieux démontrer que la perception visuelle est une perception imaginative qui cherche à faire des images du réel, à le figer et le rationaliser. "Comprendre" et "voir" sont associés – vous voyez ce que je veux dire ? C'est donc par l'*homo audiens*, l'homme qui entend, qu'Espinosa trouve le contact direct avec la réalité. C'est faire grief à la musique que de ne pas l'écouter comme telle, en plaquant des images, des sentiments, du théâtral. "Pour l'ouïe il n'y a pas de différence entre apparence et réalité : elle prend pour réel ce qu'elle perçoit." Ce rapport au réel, l'écoute aveugle, est alors décrit comme un possible accès à la joie. —

Voir et entendre. Critique de la perception imaginative
par Santiago Espinosa, éd. Encre Marine

ON AIR

Salon des losers

L'émission d'**Eva Bester**, "Remède à la mélancolie" sur France Inter est d'une redoutable efficacité. Chaque semaine, une personnalité culturelle – écrivain, critique d'art, philosophe, cuisinier, réalisateur ou, de manière souvent plus décevante, actrice, etc. – vient présenter avec gourmandise et générosité des livres, films, modes de pensée, œuvres d'art, musiques, lieux, qui les aident à vivre. Loin de la promotion et de la célébration, les invités livrent échecs, difficultés d'existence, doutes à une complice érudite, tendre et facétieuse. C'est un vrai soulagement, dans un espace médiatique de *winner*, de toucher une heure durant un peu du tragique de l'existence et de la consolation par les arts. Avec cette parfaite contre-programmation laïque à la messe, on reste avec plaisir davantage dans la communion que dans la communication. —

Remède à la mélancolie
d'Eva Bester, tous les dimanches à 10h sur France Inter

Gourmandises florales

Pour sa troisième exposition à la galerie Eva Hober, **Damien Cadio** s'attaque brillamment au défi de peindre des fleurs. À coups de touches gourmandes et fondues, de couleurs sourdes, de gris coloré et de composition frontale presque scientifique, il arrive à régénérer le genre, terriblement usité. Le peintre dandy huysmansien s'attache à des végétaux au bord de la pourriture, de l'artificiel, comme vénéneux. Vanité parfaite d'un monde un peu trop usiné, usé, contaminé, à l'ère dérégulée et mystérieuse de l'anthropocène. —

Botanique du silence
Jusqu'au 23 octobre 2016
Galerie Eva Hober, 35 rue Chapon. Paris III^e